

## Pépin de Pomme

Un spectacle pour les 2 à 4 ans

Création avril 2007

Le spectacle Pépin de pomme est librement inspiré de l'univers de Katie Couprie et Antonin Louchard tel qu'on le trouve dans les imagiers : « Au jardin » ou « A table ! » aux éditions Thierry Magnier. Mais aussi des ouvrages de Saxton Freymann et Joost Elffers : « Dog food » ou « Play with your food ». Tana Hoban, Claude Ponti, Maurice Sendak et Elzbieta sont d'autres doux géants du pays de la littérature de jeunesse qui ont compté pour nous. Fréquenter ces contrées imaginaires a certainement eu une influence déterminante sur l'univers du spectacle. Mais l'histoire n'avait pas besoin d'un texte pour commencer à exister, le contenu imaginé sortait tout juste d'un rêve qui avait la texture d'un nuage blanc ouaté...

Souvent les albums jeunesse sont sources d'inspiration, des tremplins pour l'imaginaire. Ils foisonnent de pistes à décoder et à déplier comme dans un livre pop-up. Nous y pêchons l'image et le rythme, le son et la musique des histoires. Trois petits tours et puis s'en vont. Laissez reposer et oubliez tout ! Place alors à nos souvenirs d'enfance, à nous...

Car tous, nous écrivons, pas à pas, ce livre intérieur, un « livre psychique » d'après Evelio Cabrejo Parra, qui restera probablement inachevé tant la tâche est immense. Ce livre intérieur qui est fait de nos amours, de nos angoisses, de nos haines, de nos jalousies, de nos découvertes, de tout ce qui donne un sens à notre vie. C'est lui qui résonne étrangement à chaque lecture d'un livre qui semble avoir été écrit pour nous, grands ou petits. Cette identification cruciale servira de préalable à toutes les découvertes et manipulations créatives ultérieures. Nous avons remodelé le trésor de métissage, de signes sémantiques et iconiques couché sur le papier. Une véritable pépinière littéraire qui deviendra, au fil du temps et de la mise en jeu, la chair du spectacle. L'idée du pépin qui grandit était là dans toute sa simplicité, elle nous a semblé savoureuse. A croquer.



## Le jeu et l'espace

Jouer pour des tout-petits (de dix-huit mois à quatre ans) implique une réflexion sur la signification du jeu théâtral à destination de ce public particulier. En théorie, l'acteur recherche toujours un point d'équilibre sur scène. Un équilibre paradoxal, le point de rencontre entre le laisser-aller total et le parfait contrôle de la situation. Etre consciemment dehors et passionnément dedans. Une des richesses de ce type de travail réside dans les petits écarts que l'on fait, dans les rencontres fortuites, dans les effets non attendus. Dans la confrontation avec le public des petits, des ajustements constants sont nécessaires. Ce processus fait que la rencontre induit sans cesse une réinterprétation des scènes du spectacle.

L'improvisation, en fonction des réactions des enfants, mais aussi pour prendre en compte les divers aléas de la représentation, est une des ressources du jeu. Cette architecture scénique sans cesse renouvelée demande une gestion faite d'intuition et de sensibilité aux rythmes du public. Sur ce terrain d'exploration, grâce à l'utilisation du langage théâtral, la piste est plus importante que le but à atteindre, une relation entre les enfants et entre les adultes et les enfants, entre les adultes eux-mêmes, peut naître et se développer.



## Le théâtre de Pépin de Pomme

Une note de nostalgie poétique, un jeu clownesque sans excès, un rapport interactif avec le public (dialogue toujours possible de la comédienne avec les enfants), voilà le point de vue des créateurs au départ du travail sur la matière à développer.

Ensuite, les principaux ingrédients qui allaient les mettre sur la piste du style de l'écriture de Pépin de pomme : la nécessité d'utiliser un langage épuré mais pas dénaturé, l'utilisation de signes simples et précis, la présence de comptines et ritournelles, le détournement d'objets usuels, un rythme doux et apaisant, un humour sous-jacent qui peut toucher aussi toute personne qui accompagne inévitablement les enfants.

Avant de lancer la musique, la comédienne s'assure que le public en herbe est bien installé et rappelle les codes qui régissent la scène et la salle. Pas de coup de théâtre pour commencer, la confiance doit être installée dès les premiers instants. Les conventions, une fois expliquées, il est très rare qu'elles ne soient pas respectées par la suite. Pour certains, c'est une grande première...

Nous prenons le point de vue qui considère l'enfant comme un petit homme en devenir, une personne au début de sa vie, à accompagner sur son trajet personnel. Comme les petits sont fascinés par ce qui est fondamental, ils sont sans cesse en train de travailler à comprendre le monde, les émotions, les « petits sens » de la vie de tous les jours. Nous tentons de faire écho à ce travail des bébés. Chaque représentation est l'occasion d'une rencontre avec les petits, le plus souvent à la crèche ou dans la classe mais aussi sur une scène culturelle à l'occasion d'une sortie en famille.



## Trajectoires...

La musique nous ouvre les portes du jardin avec finesse. Les lumières ombrées du début du jour ajoutent au tableau une touche délicate. Le ciel est bleu et l'herbe est verte. Dans le choix du décor, la priorité a été donnée au doux et au souple.

Qu'il y ait une touche d'humour est une donnée incontournable du metteur en scène. Il n'est plus à prouver que les bébés ont de l'humour et qu'ils aiment rire. Mais qu'est-ce qui fait vraiment rire un bébé ? Les scènes se sont enrichies de situations cocasses ou décalées qui se sont révélées efficaces en présence du public.

Les objets du spectacle - animaux marionnettes à gaine ou à tige, pots, fleurs, nuage, panier, pomme, etc.- se sont imposés dès le début des répétitions car ils rendent concrets des concepts complexes à appréhender quand on est petit : « pousser » a certainement plusieurs sens différents, je peux pousser sur mon nez mais le pépin va aussi devoir pousser pour devenir grand. Pour satisfaire aux besoins psychomoteurs de cette tranche d'âge, une scène est dédiée à l'exploration tactile du nez, de la bouche, des oreilles et des mains levées très haut.

Jouer avec les sons, les bruits ou cris des animaux, les couleurs et la lumière du matin, du midi et puis du soir, avec un trajet dramatique tout simple qui commence à la découverte d'un pépin jaune, l'envie de le planter, le soin apporté pour qu'il pousse, grandisse et donne naissance à un arbre puis à des fleurs et enfin des fruits.

Fruits destinés à être réellement mangés sur place à l'issue de la représentation suivant la loi universelle qui veut que tout ce qui vient à la vie retourne ensuite vers une autre forme de vie.

La participation du public est requise et encouragée par la comédienne par des : « toi aussi ? ». Les phrases sont dites pour se délecter des sonorités, des répétitions, des mots inventés, des bouts de phrases rimés, des onomatopées, toutes ces joies ludiques qu'offre le langage et que les enfants aiment tant.

Si la première partie du spectacle offre des actions et des situations très visuelles, la seconde partie est composée d'un moment de conte et de mime. La jardinière, en arborant le beau chapeau à fleurs devient tout naturellement cette petite dame qui portait toujours un beau chapeau à fleurs qui va descendre au village et revenir dans sa maison avec un beau panier contenant des pommes.

Le tout est délicatement rythmé et ponctué par les créations musicales de Bernard Massuir. La durée du spectacle est délibérément calibrée à quelques 30 minutes.

Les objets et accessoires ainsi que le costume de la jardinière et le décor de Pépin ont été réalisés par Elizabeth Houtart et Michel Vink, « Amalgames ».

La mise en scène est signée Bernard Massuir.

## La Compagnie Fables Rondes

Le travail des artistes de la Compagnie Fables Rondes s'effectue *intra muros* dans l'intimité des chambres de deux grands hôpitaux de la Région bruxelloise.

Fables Rondes, avec le projet des Clowns à l'hôpital, propose la visite hebdomadaire de duos de clowns professionnels en pédiatrie depuis 15 ans. C'est cette longue expérience en milieu de soins, auprès des enfants malades et hospitalisés, qui a conduit la réflexion sur la nature même du terrain de l'action artistique. Où ça se joue, avec qui et surtout, pourquoi on joue ? Le bonheur du jeu d'acteur s'est développé et enrichi au contact de ces publics très spécifiques : enfants et familles fragilisés par les heurts de la vie et de la maladie.

C'est la rencontre avec les plus jeunes de ces enfants qui m'aura le plus émue, ces tout-petits de moins de quatre ans. Et j'ai imaginé prolonger ces moments magiques en donnant rendez-vous à leurs comparses, hors les murs de l'hôpital, dans les milieux plus habituels de la petite enfance : les crèches, les classes et lieux d'accueil, les maisons ouvertes, les bibliothèques et les lieux culturels. Le bonheur du jeu d'acteur parmi ces enfants quand ils sont bien, quand ils vont mieux, qu'ils s'occupent juste de faire grandir le pépin.

Jouer pour les tout-petits, c'est aussi ressentir le côté viscéral d'un public, qui est là ou non, qui ne triche pas, qui accepte ou refuse, sans fausse gêne et sans complexes. Ceux-ci n'ont pas encore atteint l'âge scolaire et c'est un fabuleux potentiel de vérité en miniature. A mes yeux, les explorateurs de la vie future.

Et surtout, déjà interpellée par l'utilisation de vidéos de surveillance dans les garderies, par la présence de gardiens armés pour protéger les enfants des écoles privées, l'introduction de puces électroniques dans les boîtes à tartines, l'existence de robots nounous et autres Doc Tune virtuels, quand, cerise sur le gâteau, j'ai appris que la première émission de télé pour les bébés était diffusée chez nous 24h sur 24, je me suis dit qu'il était grand temps de s'investir encore plus dans le spectacle humain et vivant.

Catherine Vanandrueel, comédienne  
[www.clowns-hopital.be](http://www.clowns-hopital.be)

## « Pépin de pomme », un spectacle pour les tout petits...

Par Florence Ducatteau, psychologue et auteur jeunesse

Ils ont 1an et demi, deux ou trois. Ils entrent dans la salle et découvrent. Ça rit, ça chuchote et ça s'émerveille déjà. Des coussins jonchent le sol et les plus téméraires s'installent devant, comme des grands. S'ils le pouvaient, ils iraient dans le décor, mais il y a une petite barrière blanche. Cela veut sans doute dire qu'on ne peut pas... Pourtant, ils voudraient bien passer de l'autre côté, marcher sur l'herbe verte de la scène et toucher les fleurs sur la vieille caisse en bois qui trône au milieu. Les autres, un peu moins hardis, sont calés sur les genoux de maman, ou collés contre papa, ou coincés entre le petit frère et la copine. Et tous observent une drôle de dame aux joues un peu trop rouges qui les accueille, toute en sourire et délicatesse...

Et puis d'un coup, c'est le silence. La dame est devenue personnage, elle est rentrée sur scène. Très complice, à l'écoute du moindre mouvement dans son public d'enfants, un peu clown aussi, mais pas tout à fait (on sent la formation et une longue expérience derrière ce jeu-là) elle raconte l'histoire d'un pépin de pomme. Et la magie s'opère, les yeux s'écarquillent, les bouches s'entrouvrent et la fascination est sur tous les petits visages. Mais ne croyez pas qu'il n'y a que les enfants pour apprécier la prestation. L'esthétique très cohérente et travaillée du spectacle, la musique, la tendresse et la bonne humeur qui s'en dégagent nous touchent aussi en tant qu'adultes. Le pépin de pomme va grandir, grandir pour devenir arbre et donner des pommes qui contiendront... de nouveaux pépins de pommes. Et le cycle complet de la vie est montré à nos bambins ravis, nos petits pépins de pommes à nous, en train de germer sous nos soins et notre attention aimante.

Catherine Vanandruel fait appel à tous les sens car, si la vision et l'audition sont toujours mobilisées au théâtre, dans ce spectacle-ci, les autres sens sont aussi interpellés. La comédienne passe parmi son jeune public pour lui faire sentir du parfum de pomme, toucher la peau du fruit, et, pour finir, goûter un délicieux morceau de pomme. C'est la fin du spectacle et les enfants courent chercher leur morceau, en demande un pour la petite sœur restée sur les genoux des parents, pour le copain, et... « Et maman, je peux aussi lui donner un morceau de pomme ? » Mais oui, bien sûr ! Maman aussi aime les pommes !